



La Lettre de MINERVE



La lettre trimestrielle de Minerve est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire Supérieur, Scientifique et Académique

Lettre n° 36 – Décembre 2017

Éditorial du Président

Le Général de corps d'armée Jean-Tristan VERNA

Quel avenir pour MINERVE?

Au moment de la coupure des fêtes de fin d'année, avant d'arriver rapidement à l'échéance de notre prochaine Assemblée Générale, j'estime indispensable de vous alerter sur les difficultés que rencontre notre association. Ce n'est pas nouveau, mais vous aurez sans doute senti, avec l'interruption de notre cycle de conférences, que la situation s'est dégradée depuis la rentrée.

Nous sommes tout d'abord durablement dans l'impasse pour le renouvellement de nos effectifs. Toutes les tentatives faites pour attirer de nouveaux adhérents se révèlent vaines. Qu'il s'agisse des lauréats récents de l'EMSST ou des jeunes retraités ou reconvertis, les nouveaux membres se comptent chaque année sur les doigts d'une main, et encore! L'intégration collective de l'ADEMI et les membres gratuits en fin de scolarité nous permettent de continuer d'afficher un millier d'adhérents, mais il ne faut pas se cacher la réalité: MINERVE ne trouve plus son créneau auprès des adhérents potentiels.

Encore plus risquée est la situation du bureau qui assure le fonctionnement de l'association. Le dévouement de ses quelques bénévoles et l'activité soutenue de notre Directeur général ne compensent que péniblement les effets du vieillissement et, pour certains, de la localisation en grande banlieue. Là encore, en dépit de tous les appels lancés, force est de constater que nous n'avons pas réussi à attirer ceux

qui, parmi vous, pourraient consacrer quelques heures par mois à MINERVE.

Enfin, depuis la rentrée, la conjonction de l'interruption des activités du Forum du Futur et de l'absence, parmi nous, d'un «chargé des conférences», a rendu impossible l'organisation de nos rendez-vous mensuels, au-delà de celui de septembre, qui, au demeurant, a attiré peu d'auditeurs, en dépit de l'intérêt du sujet et de la qualité du conférencier. Nous espérons avoir une solution dans les prochaines semaines pour trouver de nouveaux conférenciers, mais cette interruption est un bon symbole de notre situation.

L'Assemblée Générale du 8 février 2018 débattira, une fois de plus, de l'avenir de MINERVE, du projet associatif que nous souhaitons mettre en avant pour concrétiser l'objet social inscrit dans nos statuts. Il nous faudra surtout mesurer si nos moyens restent compatibles avec cette ambition.

Mais, pour renforcer le bureau, trouver des bonnes volontés, je m'adresse à ceux d'entre vous qui ne peuvent pas venir en AG: aidez-nous à faire vivre votre association!

En attendant, je vous adresse, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, mes vœux de santé, bonheur et épanouissement en 2018.

Nouvelles de l'EMSST

Par le Colonel Michel GOURDIN, commandant l'EMSST

L'EMSST assure l'adéquation entre la demande (DRHAT), le besoin (Employeurs) et l'offre de formation (universités et grandes écoles). Véritable prestataire de service au profit de l'armée de Terre, l'EMSST participe activement à l'orientation des lauréats des concours de l'École de guerre.

La période d'orientation des lauréats du concours 2017 de l'École de guerre a eu lieu du 13 au 17 novembre, dans les locaux de l'EMSST. Il s'agissait de sélectionner les lauréats appelés à suivre une formation de spécialité (FS, ex-BT) ou à effectuer la scolarité d'une École de guerre à l'étranger.

Le nombre de lauréats du concours 2017 de l'École de guerre est de 80 (34 dans la filière SI «sciences de l'ingénieur» et 46 dans la filière SHRI «sciences humaines et relations internationales»). Le nombre de scolarités à pourvoir est de 28 FS (19 FS SI et 9 FS SHRI) et de 8 places en Écoles de guerre à l'étranger. Un effort particulier a été demandé cette année pour les domaines des finances et de la cybersécurité. Le taux de sélection est donc approximativement de 2 sur 3 pour les FS/SI, de 1 sur 5 pour les FS/SHRI et de 1 sur 10 pour les Écoles de guerre à l'étranger.

Cette orientation s'est faite au travers d'entretiens avec le bureau état-major (BEM) de la DRHAT, l'EMSST (chefs de filière et direction), ainsi qu'avec des experts en relations internationales, en langues rares (arabe, russe) et en communication. En fonction des desiderata qu'ils ont exprimés, les lauréats ont également passé des tests de positionnement ou d'aptitude en langue (anglais, allemand, italien, espagnol), ainsi que des tests de logique en langue anglaise tels que ceux pratiqués par certaines écoles de management. Enfin, les lauréats volontaires pour la RO (recherche opérationnelle), ont poursuivi par des tests spécifiques, les 20 et 21 novembre.

Pour l'EMSST, cette orientation se poursuivra par la détermination des parcours professionnels et le choix des écoles, puis, au cours du 1^{er} semestre 2018, par la préparation individuelle de chacun des lauréats retenus avant leur entrée en scolarité leur évitant ainsi tests ou probatoires demandés par les Établissements de formation.

Je terminerai par cette citation de l'Ingénieur Général Sabatier (1896-1986): «Il appartient à tout jeune officier de valeur de comprendre qu'une bonne culture technique est déjà et sera de plus en plus un bagage nécessaire à tout chef moderne d'un rang quelque peu élevé».

Au vu du nombre de volontaires (54) pour effectuer une FS, les lauréats du concours 2017 de l'école de guerre semblent l'avoir bien compris. Faire une FS n'est pas pénalisant pour être chef de BOI ou chef de corps et apporte un supplément de compétences individuelles, tout en répondant aux besoins de l'armée de Terre.

Le mot du Directeur général
Le Général de division André VAR

La fin de l'année 2017 approche et ses rendez-vous traditionnels en font de même. Ainsi la mission de soutien aux stagiaires pour l'écriture d'un article a repris pour une nouvelle saison. Le nombre d'articles à réviser a diminué mais pas la variété des sujets abordés, ce qui m'oblige à disposer d'un réservoir de compétences chez les tuteurs toujours aussi large, même si tous ne seront pas sollicités cette année. Si vous souhaitez donner un peu de votre temps au profit de nos «jeunes», faites nous connaître votre volontariat et vos domaines de prédilection, vous serez les bienvenus.

Autre rendez-vous périodique, notre assemblée générale se tiendra le 8 février 2018 après-midi à l'École militaire, amphi MOORE. Elle sera suivie d'un cocktail réunissant les participants, l'encadrement de l'EMSST et les stagiaires disponibles ainsi qu'un certain nombre d'invités extérieurs avec qui Minerve est en relations. Parmi les points qui seront abordés, j'attire votre attention sur le projet d'ouverture de notre association aux autres scolarités de l'enseignement supérieur Terre, sujet proposé par le Commandant du CDEC et auquel notre AG doit apporter une réponse (voir lettre n° 33 d'avril 2017). En première analyse, le groupe de travail que j'anime ne voit pas la plus-value apportée par ce regroupement sauf peut-être à constituer une fédération d'associations qui seraient à créer dans un avenir plus ou moins proche. Il n'est pas trop tard pour réagir et donner votre point de vue de façon à enrichir les débats de l'AG. Un autre point portera sur la participation de Minerve au Comité National d'entente des associations militaires et patriotiques. Les sujets abordés semblent éloignés des objectifs de Minerve, même si en tant que militaires, ils nous concernent tous individuellement.

Enfin, vous avez certainement remarqué que les derniers créneaux de conférence ont été annulés. C'est dû aux difficultés que nous rencontrons dans notre partenariat avec le Forum du Futur et nous prions nos habitués participants de nous en excuser. Nous mettons tout en œuvre pour reprendre le cours normal de cette activité mais nous aurions bien besoin de renfort pour la programmation des conférences futures. Vos idées et suggestions nous seraient utiles dès aujourd'hui.

Comme vous voyez, le travail ne manque pas en cette fin d'année. Ce sont plutôt les bras et surtout les têtes qui nous font défaut. Si vous avez un peu de temps à consacrer à Minerve, n'hésitez plus à nous rejoindre car la situation actuelle est tellement tendue qu'une simple absence d'un des bénévoles peut gripper son fonctionnement.

Le mot du rédac'chef
Le Général Marc THÉRY

Chers Lecteurs, ce dernier numéro de 2017 met l'accent sur les évolutions de notre association MINERVE à travers l'édito de notre Président, le mot de notre Directeur général et la présentation de la scolarité par le Directeur de l'EMSST et ses adjoints. La journée de rentrée du 19 septembre à l'École Militaire patronnée par le Général Facon Directeur du Centre de Doctrine et d'Enseignement du Commandement a bien lancé ce nouveau cycle. Puis vous découvrirez des témoignages de stagiaires et enfin, un commandement particulier, celui de la Légion étrangère.

2018 est à nos portes. Ce sera l'occasion de fêter le centenaire de la victoire de 1918 et rendre hommage à nos Anciens.

Joyeux Noël et heureuse et riche nouvelle année à vous tous et à vos proches!

L'amélioration de l'offre de service alimentaire dans les armées

Par le Capitaine Dominique CHIABO – DT PBF – Maître Spécialisé Business Performance Management à l'ESCP – EUROPE

La satisfaction d'un besoin vital comme l'alimentation est une obligation inhérente aux contraintes opérationnelles des soldats et un facteur majeur du maintien de leur moral et de leur capacité à durer.

• **Enjeux de la restauration et naissance du centre d'expertise de l'alimentation et de l'hébergement interarmées (CERHÉIA)**

Les formations militaires opéraient généralement cette fonction avec leurs propres effectifs et moyens jusqu'en 2014 où le service du commissariat des armées (SCA) s'est vu confier la responsabilité du soutien commun. À cette date, la fonction représentait un effectif total de 10.000 personnes et plus de 40 millions de repas servis par an, la plaçant au 4^{ème} rang national des prestataires de restauration collective.

Face à ces enjeux, la direction centrale du SCA a créé le CERHÉIA, centre expert dédié ayant l'autorité fonctionnelle sur tous les organismes de la filière.

• **Principales avancées.**

Le CERHÉIA a intégré les bonnes pratiques des cercles, ainsi que celles des principales sociétés de restauration collective (Elior, Sodexo, etc.) grâce à l'appui de sociétés de conseil (Cap Gemini, Deloitte). Le SCA devait aussi répondre aux attentes des armées et c'est avec elles qu'il a défini une offre de service (ODS) alimentaire basée sur un processus formalisé d'amélioration de la qualité des repas, de leur diversité et de leur environnement (temps d'attente, passage en chaîne, accueil, etc.). Sa mise en œuvre a d'abord été réalisée lors de missions d'optimisation visant l'atteinte des objectifs de la politique de modernisation de l'action publique. Puis est née une véritable politique de pilotage de l'activité des cercles (indicateurs comptables et financiers) et du respect de l'ODS, récompensant les meilleurs gestionnaires par une certification: le «trident essentiel».

• **L'avenir.**

Pour assurer l'homogénéité du traitement des convives, le CERHÉIA a défini un objectif de 100% de restaurants certifiés «trident essentiel» d'ici à la fin 2018. Parallèlement, il poursuit l'harmonisation des droits à l'alimentation et des tarifs et envisage d'étendre la démarche aux loisirs.

Grâce à des pratiques professionnelles et innovantes, le CERHÉIA a créé un processus itératif d'amélioration pour de meilleures prestations alimentaires.

Les scolarités du cycle 2017 – 2018 au sein de l'EMSST

Colonel Roland DELAWARDE, chef du bureau des scolarités de l'EMSST

Les stagiaires EMSST du cycle 2017 - 2018 sont accueillis depuis septembre dans 24 écoles supérieures et 6 universités réparties sur l'ensemble du territoire national, toutes spécialités confondues.

Cette année, les principaux partenaires de l'Enseignement Militaire Supérieur Scientifique et Technique se répartissent comme suit:

- **Les langues rares:** L'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) est, cette année, le partenaire exclusif pour l'apprentissage des langues rares. Les stagiaires de l'EMSST y étudient les langues et cultures de la Chine, des pays arabophones et russophones.

- **Les sciences de l'Homme:** Nos stagiaires en psychologie et en sociologie sont formés à l'Université Paris V René Descartes et à l'Université Paris X Nanterre, tandis que le stagiaire en histoire suit sa scolarité à l'Institut national du patrimoine (INP). Le domaine de la communication est étudié au CELSA (École de communication de Paris-Sorbonne) et les experts des ressources humaines effectuent une scolarité au Centre interdisciplinaire de formation à la fonction personnel (CIFIPO) de Paris II Panthéon-Assas.

- **La conduite des programmes d'armement, la maintenance, la logistique et la gestion des risques:** Pour ces domaines, dont certains particulièrement techniques, le principal partenaire de l'EMSST est l'École Centrale Supélec qui accueille 17 de nos stagiaires. La conduite des programmes d'armement, qui est à l'origine de la création de l'EMSST, constitue une formation prisée qui demeure en parfaite adéquation avec nos besoins.

Viennent ensuite l'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM) sur les sites de Paris et de Bordeaux-Talence et l'École des mines de Paris (Mines Paris Tech).

La Kedge *business school* de Talence accueille également un stagiaire, pour la première fois, dans une formation de logistique internationale dispensée entièrement en langue anglaise.

- **Le budget et la finance:** Deux de nos officiers effectuent leur scolarité à l'École des hautes études commerciales (HEC) et au sein de l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe). Un troisième passe un Master 2 *audit, contrôle et management public* à Paris I Panthéon Sorbonne.

- **L'aéronautique:** Les pilotes et ingénieurs d'essai en vol sont formés à l'École du personnel navigant d'essai et de réception (EPNER) installée à Istres. Les autres formations aéronautiques, qui vont de la gestion aéronautique à l'imagerie spatiale, sont suivies à l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE), à l'École nationale de l'aviation civile (ENAC) et à l'Université Paul Sabatier (météorologie) toutes installées dans la région de Toulouse.

- **L'imagerie, l'informatique, les systèmes d'information et de télécommunication:** Les stagiaires de l'EMSST qui suivent un cursus lié aux télécommunications étudient pour l'essentiel dans les écoles du réseau télécom (Télécom Paris et Télécom Bretagne). Le Centre de formation à la sécurité des systèmes d'information (CFSSI) à Paris et le Mastère spécialisé «*opérations et gestion des crises en cyberdéfense*» des Écoles de Coëtquidan accueillent les stagiaires spécialisés dans le domaine de la cyber sécurité, aujourd'hui à la pointe de l'actualité. L'École des transmissions de Rennes forme 7 officiers dans le domaine des réseaux de télécommunication. Pour la première fois, cette formation permettra aux stagiaires, grâce à une coopération avec l'Université de Rennes, d'obtenir un Master 2 Réseaux systèmes hétérogènes complexes (RSH). L'École nationale des sciences géographiques (ENSG) de Marne-la-Vallée accueille un stagiaire pour le spécialiser sur la cartographie numérique. Enfin, pour la deuxième année, un officier suit une scolarité à l'École polytechnique où il étudie la gestion de données de masse («*big data*»).

Les scolarités suivies évoluent chaque année et illustrent la capacité de l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique à s'adapter au besoin sans cesse renouvelé de l'armée de terre, en fournissant une bonne cartographie de l'offre des Écoles et Universités françaises. L'EMSST fait également en sorte de placer les officiers dans les meilleures conditions pour réussir leurs études.

Au bilan ce sont cette année 7 *Masters of Business Administration* (MBA), 52 *Mastères* spécialités, 13 *Masters* II, ainsi qu'une vingtaine d'autres diplômes supérieurs qui sont préparés par nos 100 officiers stagiaires, en passe de devenir des experts dans les domaines techniques dont l'armée de Terre a besoin pour assurer son fonctionnement, effectuer ses déploiements opérationnels et préparer l'avenir.



Les logos des principales écoles et universités partenaires de l'EMSST pour le cycle 2017-2018

La journée de rentrée de l'EMSST et la remise des prix Sabatier

Par le Capitaine Thomas GOUSSARD – stagiaire DT communication au CELSA / EMSST – cycle 2017-2018.

Le mardi 19 septembre 2017 s'est tenue à l'amphithéâtre Foch de l'École militaire, la séance inaugurale de rentrée de l'EMSST, organisée autour du thème «Le Temps» car l'occasion était trop belle pour marquer 50 ans de formations de haut niveau pour les officiers.

Le colonel GOURDIN, commandant l'EMSST, accueillant l'ensemble des invités et officiers stagiaires présents pour cette journée, a ouvert cette séance en soulignant la présentation historique de l'EMSST et toute sa pertinence contemporaine. Il a notamment rappelé les fondements et principes qui animent cette voie exigeante: ardeur au travail, volonté d'ouverture et acquisition des compétences techniques et scientifiques indispensables aux besoins des armées. Pour la promotion 2017 – 2018, 100 officiers lauréats des concours de l'École de Guerre et du Diplôme Technique fréquenteront les meilleures écoles et universités, dans des domaines très variés.

• Introduction par le Général Facon, commandant le centre de doctrine et d'enseignement du commandement

Après avoir remercié les autorités civiles et militaires présentes et notamment le professeur Étienne Klein, directeur de recherche et du laboratoire de recherche sur les sciences de la matière du commissariat à l'énergie atomique, il est revenu sur l'histoire de l'EMSST et sur les devoirs d'excellence, de travail et de réussite attendus des stagiaires. En effet, il est important que les ambassadeurs de l'armée de Terre, insérés dans les établissements les plus prestigieux de l'enseignement supérieur, diffusent la meilleure image de l'institution.

• Conférence inaugurale par le professeur Étienne Klein: «Le temps: qui est le plus compétent pour en parler, philosophes ou physiciens?»



Le professeur Klein commence son propos par une première question: qu'est-ce que le temps? Car pour savoir qui est le plus légitime pour en parler, il faut déjà définir le sujet. Or cette question est déjà bien complexe. Aujourd'hui, quand on lit Saint Augustin sur le temps, il n'y a aucune difficulté de compréhension car le sens du mot n'a pas changé. Paul Valéry souligne cette question du sens du mot temps, car il précise que ce sont les mots de la phrase qui donne le sens du mot temps. Si on le sort de son contexte, il devient une énigme. Pour autant, les équations de Newton et, encore plus récemment, le prix Nobel de physique bouleversent notre connaissance du temps. Ainsi, ce dernier est de mieux en mieux perçu, mais notre façon d'en parler ne change pas et son sens est multiple. Alors est-il une construction de l'esprit dont les philosophes pourront discuter, ou une chose en soi dont les physiciens pourront percer le secret?

Pour le professeur Klein, la question est loin d'être tranchée, et s'il pouvait pencher en faveur des physiciens, il équilibrerait la balance avec sa réflexion et le temps qui passe. En effet, si les analyses sur le temps des différentes écoles ou courants philosophiques se heurtent rapidement à des contradictions physiques, ou d'autres liées purement au sens que l'on donne à ce terme; il n'en demeure pas moins que la connaissance technique ne permet pas d'aboutir à une compréhension globale de cette notion et atteint elle aussi des limites. Ainsi, d'exemples en exemples, il nous permet de l'accompagner dans sa réflexion de physicien et de philosophe, dévoilant pour nous les contradictions, les limites de la connaissance, et les doutes qu'elle engendre sur nos acquis les plus profonds comme celui du «big bang».

Il conclut sur son inquiétude liée au recul de la science et du retour de la croyance dans nos sociétés. Il souligne l'avènement des rhéteurs qui s'autoproclament compétents car ils savent où trouver la connaissance en «libre-service» sur les réseaux mais ne la maîtrisent pas. Ce recul de la science est préoccupant car il met en exergue notre incapacité à expliquer un fait autrement que de façon empirique (par observation et sans compréhension) ou par habitude (croyance). Il montre également que nous délaissions le processus de la recherche qui va démontrer *a posteriori* une intuition forgée par le travail scientifique. C'est pourtant cette démarche qui permet d'attribuer en 2017 le prix Nobel de Physique à des chercheurs qui ont vérifié de manière scientifique l'intuition d'Einstein sur les ondes gravitationnelles.

Cette conclusion fait particulièrement écho aux besoins des officiers de maîtriser leur domaine de compétence et l'histoire militaire. Le travail sur la culture militaire, développé par l'institution et parfois mis en cause, trouve ici toute sa justification car au cœur de la bataille, il sera trop tard pour chercher l'information. Il est donc primordial d'appréhender, de digérer, de maîtriser, donc de faire sienne cette connaissance. C'est ce qui fait le vrai professionnel, compétent et apte à prendre la bonne décision dans le feu de l'action et l'incertitude.

• La journée se termine par la remise du Prix Paul Sabatier

Ce prix récompense des officiers de l'EMSST de la promotion 2016 – 2017, qui durant cette année, outre d'excellents résultats, se sont impliqués pour faire rayonner l'armée de Terre dans l'esprit de Paul Sabatier, en organisant et en partageant des activités de découvertes originales et innovantes.

Le Général de corps d'armée (2S) Verna, président de l'association Minerve regroupant les Alumni de l'EMSST, ainsi que le Général de division (2S) Var, directeur général de l'association, ont procédé à la remise des prix et des lettres de félicitations aux lauréats du cycle 2016 – 2017:

Prix Sabatier

- Le Chef de bataillon Pierre-Alain Goujard au titre de sa scolarité à l'École nationale de l'aviation civile;
- Le Chef d'escadrons Yannick Krause au titre de sa scolarité à université Paris 4 Sorbonne;

Accessits

- Le Capitaine Olivier Aguillon au titre de sa scolarité à l'École polytechnique;
- Le Chef de bataillon Paul Lemaire au titre de sa scolarité à HEC.

L'Assemblée Générale de Minerve se tiendra le 8 février 2018 après-midi, en amphi Moore.

Compte tenu des mesures de sécurité, les adhérents souhaitant y participer devront communiquer leurs nationalité, date et lieu de naissance.

Minerve vous présente ses meilleurs vœux de santé pour une année 2018, pleine de bonheurs familiaux et de satisfactions dans vos activités professionnelles ou bénévoles.

Le kriegspiel à l'université... «Guerre des Malouines 1982»

Par le Commandant Yannick KRAUSE, M2 de recherche en histoire contemporaine

J'ai participé à une approche pratique de l'enseignement en histoire. Après un galop d'essai en novembre 2016 lors d'un séminaire sur l'opérationnel naval du professeur Chaline, des étudiants de Paris IV (sous l'impulsion de l'AREC: association pour la recherche sur l'époque contemporaine à Paris IV) se sont retrouvés le 1^{er} avril 2017 en Sorbonne, pour un *Kriegspiel* (wargame ou jeu de guerre), afin de simuler les premiers affrontements des forces aériennes et aéronavales aux Malouines le 1^{er} mai 1982. Ils étaient épaulés dans leurs tâches par des officiers d'active de l'armée de Terre en scolarité EMS 1 et 2. Cet exercice singulier a nécessité de la part de chacun un réel investissement pour étudier et confronter l'historique du conflit des Malouines aux mécanismes des règles, aux caractéristiques du matériel, à la planification stratégique et opérationnelle de chacun des états-majors, argentin et britannique. Chacun des étudiants et participants tenait le rôle d'un membre d'un des deux EM, d'une *Task Force*, d'un groupe aérien ou aéronaval ou d'un des arbitres sous la férule de M. Guillemain du SHD et M. Marière.



Carte de situation de l'EM britannique avec les positions successives des navires de la flotte argentine des TG 79.1 Et TG 79.4.

Le bilan de cette activité est très positif. Les travaux ont fait appel à des compétences nombreuses et ont confronté les étudiants aux réalités d'une opération navale simulée par: les recherches historiques pour optimiser l'emploi des moyens militaires et la stratégie, l'apprentissage des caractéristiques techniques des différents navires et aéronefs, la

planification stratégique et opérationnelle, les choix et décisions dans l'urgence, la conduite des opérations, la rédaction d'ordres, la prise en compte du brouillard de la guerre, etc. Alors que les Argentins bénéficient de moyens aériens pléthoriques mais disparates et d'une flotte significative, les moyens britanniques sont plus homogènes et modernes. Par cette approche historique mais aussi ludique du wargame, les étudiants ont modélisé et mis en pratique les principes de contraintes et d'impératifs du combat naval et aéronaval dans toutes ses dimensions.



L'EM britannique en train de planifier les opérations à venir.

Lutte contre l'orpaillage clandestin et ses activités connexes dans le département de la Guyane.

Témoignage du Commandant (R) Jean-Pierre LOUANE (DT (1997-2001) Langue bulgare),

lorsqu'il était chef du bureau «Renseignement» de l'état-major (EMIA) des Forces Armées en Guyane (FAG)

Camopi le 1^{er} février 2008, cela fait six mois que je sers en qualité de chef du bureau «Renseignement» à l'EM-IA des FAG. Le chef de l'État, Nicolas Sarkozy, annonce dans cette localité située au bord du fleuve Oyapock qui délimite la frontière entre le Brésil et la France le début de l'opération «Harpie».

Cette opération a pour but de neutraliser toutes les activités et leurs conséquences liées à l'orpaillage illégal. Avec une superficie correspondant à un tiers du territoire métropolitain, cette région monodépartementale qui se situe à 7.000 kilomètres de Paris fait partie de l'Union Européenne. Des conditions plus favorables qu'à Baïkonour ou Cap Canaveral, à savoir la proximité de l'équateur, l'absence de séismes et de cyclones ont permis le développement du Centre Spatial Guyanais, donnant ainsi à l'Union Européenne une base de lancement internationale. Toutefois la Guyane française est confrontée à une immigration massive, principalement irrégulière, et difficilement maîtrisable, du fait de l'absence totale de voies de communications. Le corollaire est une recrudescence de la délinquance et de la criminalité avec pour élément le plus marquant, l'augmentation des sites d'orpaillage clandestins qui utilisent du mercure, métal lourd proscrit: une fois rejeté dans les cours d'eau il est toxique pour les populations de la forêt, notamment amérindiennes, qui y trouvent principalement leur subsistance grâce à la pêche.

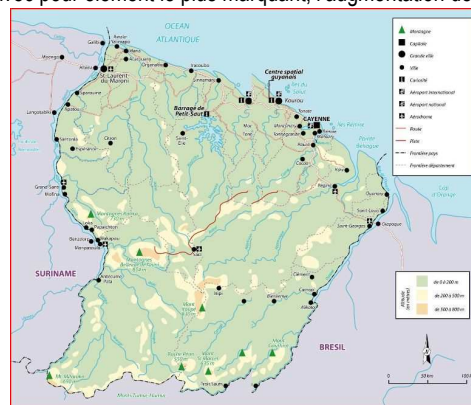
Constituées d'un état-major interarmées, de deux régiments d'infanterie (le 9^{ème} RiMa et le 3^{ème} REI) et des services communs de soutien (Santé, Génie, Transmissions, Matériel, Commissariat), les FAG disposent également d'une unité navale (deux patrouilleurs légers P400, deux Vedettes Côtières de Surveillance Maritime) et d'un détachement aérien (deux hélicoptères de transport et quatre hélicoptères de liaison). Conjointement avec les différents services de l'État, (Gendarmerie, Police Aux Frontières, Douanes, Office National des Forêts, Parc amazonien), des opérations de saisie et de destruction de matériel vont être menées contre plusieurs sites clandestins d'exploitation. Mais ces actions vont rapidement atteindre la limite de leur efficacité. La capacité de renouvellement des populations sur et autour des sites ainsi que la rapidité de remise en état des appareils d'extraction amèneront à porter l'effort sur la destruction des réseaux d'approvisionnement.

Huit postes de contrôle fluviaux (PCF) et deux postes de contrôle terrestre sont créés respectivement sur les trois principaux fleuves (Maroni, Mana et Oyapock) et sur la route côtière reliant les deux frontières. Les convois de pirogues seront parfois arraisonnés dès leur pénétration en Zone Économique Exclusive française et systématiquement neutralisés au niveau des PCF. Se déroulant sur le Territoire National, l'opération est soumise à un cadre juridique et réglementaire strict.

Tout au long de l'opération, le bureau RENS renforcé de moyens (imagerie, électromagnétique, humain) venus de métropole apporte son appui renseignement à la force «Harpie».

Jusqu'à l'été 2009, je vais être acteur de l'opération «Harpie». J'en ai retiré une expérience forte de l'engagement opérationnel sur le Territoire National. Cette expérience qui fait appel au même mode opératoire que l'opération «Sentinelle» se révélera pour moi un excellent apprentissage pour l'emploi ESR que j'occupe actuellement au Commandement du Finistère au sein de la cellule «Renseignement».

Enfin, nous devons avoir une pensée pour le sous-officier, le caporal-chef et le 1^{ère} classe qui, lors de cette opération «Harpie», ont payé leur engagement du prix de leur vie.



Le commandement de la Légion étrangère (COMLE)

Par le Général de division Jean MAURIN, commandant la Légion étrangère depuis août 2014



Héritier de l'Inspection de la Légion étrangère instituée en 1931, le commandement de la Légion étrangère (COMLE) a été créé en 1984 et confié au «Père Légion» de l'époque, le Général Coullon. L'expression «Père Légion» rappelle sans toutefois la copier celle de «Père de la Légion étrangère» attribuée au célèbre Général Rollet, premier inspecteur de la Légion étrangère. Le Général Coullon voulut faire «d'Aubagne le centre d'autorité [...] organique de la Légion» tandis que la plupart de ses prédécesseurs avaient été des inspecteurs techniques de la Légion étrangère, avec des prérogatives davantage morales. L'arrêté de création du COMLE, signé par le ministre de la défense Charles Hernu, précise: «l'officier général commandant la Légion étrangère exerce ses attributions sur l'ensemble de la Légion». Il «garantit la cohérence et la cohésion d'une force combattante, au service de la France, composée d'étrangers [dès le temps de paix]», comme le précise l'instruction ministérielle n°950 mise à jour le 17 novembre 2014. Conseiller technique du chef d'état-major de l'armée de Terre pour les questions spécifiques à la Légion étrangère et aux militaires servant à titre étranger, dont le dernier statut est inscrit dans la Loi française par un décret du Premier ministre de 2008, le COMLE est responsable du recrutement, de la sélection et de l'incorporation des volontaires désirant servir à titre étranger (par an, 8.000 volontaires pour 1.300 engagés); de la réalisation des effectifs et de l'administration des 9.000 légionnaires; de leur formation et de leur instruction; de la protection et la sécurité; de la communication institutionnelle; du moral, du patrimoine et des traditions de la Légion; enfin, de l'action sociale et de la solidarité au profit des légionnaires ou des anciens, et de leurs familles. L'étendue de ces prérogatives garantit à la Légion efficacité et cohérence, comme le prouve actuellement le succès de la rapide remontée en puissance de ses effectifs (2.000 hommes en 3 ans).

Cherchez l'erreur

Par le Colonel André MAZEL

L'artillerie, malgré sa réputation d'arme savante, a comme tout le monde droit à l'erreur. Si elle ne l'a pas elle le prend!

Du temps où j'avais l'honneur d'être lieutenant d'artillerie, j'ai tiré, en Algérie notamment, de nombreux coups de canons qui m'ont permis de déduire que tous les quatre cents coups environ je bénéficiais d'une erreur. Mon binôme d'École d'application rencontré plus tard au détour d'un champ de tir était arrivé à la même conclusion que moi. C'est pourquoi les artilleurs se fient à la prudente sagesse de cet adage qui leur recommande de toujours se placer du bon côté de la trajectoire. Cette maxime doit remonter à Gribeauval et même sûrement aux romains utilisateurs de dangereuses catapultes. Même si rien n'a jamais été publié sur le sujet, cette certitude que l'erreur existe a marqué des générations de canoniers.

Il y a en fait trois sortes d'erreurs.

- Il y a d'abord les banales relatives au gisement, à la hausse ou à la charge qui se détectent rapidement d'un coup d'œil (après départ du coup bien sûr). En fait deux coups d'œil, le premier pour en détecter l'origine, l'autre pour voir sur la carte où l'obus a pu tomber (dans le no man's land avant la frontière c'était en fait sans importance, mais dans le minuscule réceptacle du Valdahon c'est primordial). Ces erreurs sont simples, à la portée du premier chef de pièce venu, elles sont de peu d'intérêt et je ne m'y attarderai pas.

- Ensuite il y a bien entendu des erreurs plus subtiles qui nécessitent une recherche plus complexe et plus longue.

Je peux citer par exemple celle commise par ce jeune chef de pièce, arrivé en Algérie frais émoulu de notre régiment de montagne bien connu qui formait nos recrues. Pour l'aguerrir un peu je l'avais chargé des réglages; il n'y avait en principe pas trop de risques puisque pour ce faire on tirait des fumigènes.

Donc ce jour-là, tout au nord du barrage à la frontière tunisienne, tout près de la mer, un navire de la Marine nationale devait participer à une opération et, pour exercer son artillerie, on m'avait demandé de délivrer un fumigène sur un piton afin de lui désigner l'objectif à traiter. Un fumigène! fatale erreur! Donc mon jeune sous-officier tire ce fameux obus peu dangereux qui a fait plouf à quelques encablures du fier bâtiment de la Royale. Ce dernier a immédiatement poussé les feux pour regagner son port d'attache. J'ai alors compris que je ne passerai jamais par Lanvéoc-Poulmic. À deux cents brasses près ce jour-là, tout comme quelques années plus tôt à trois ou quatre points près lors du concours de l'École navale.

Mon chef de pièce venait, je le pense, d'inventer ou de redécouvrir (?) une erreur hors du commun.

Il faut dire (à sa décharge?) que la position de batterie, dans un creux ne permettait pas d'utiliser des repères éloignés, ces fameux arbres en boule, essences si chères aux artilleurs (voir le sonnet à leur gloire dans la Lettre 35). Il fallait orienter les tubes par un système de doubles piquets. Pour faciliter la défense rapprochée les pièces étaient quasiment l'une sur l'autre. Ce qui a permis au pointeur en direction, en utilisant les doubles piquets d'une pièce voisine, de me faire arracher quelques cheveux en cherchant pourquoi nous aussi nous faisons des ronds dans l'eau.

.....Vous en saurez plus, promis, sur la troisième sorte d'erreur, la plus énigmatique, dans une prochaine Lettre.



Obusier de 105mm HM2. Canon US de la 2^e guerre mondiale